

# Les Perles de Sagesse de Sai Épisode 35 - D

## JE CONNAIS VOTRE PASSE, VOTRE PRESENT ET VOTRE FUTUR!

LE 10 DE OCTOBRE, 2022

### Om Srî Sai Râm Podcast du Dimanche à Prashanti

Vous êtes tous les bienvenus.

Nous avons parlé de la Divinité, de miracles et d'expériences avec Swami. Les gens ont attendu impatiemment ces épisodes du dimanche. En effet nous les avons présentés chaque dimanche.

Très bien. Aujourd'hui, passons en revue certains de ces miracles. Chaque incarnation bénit les fidèles qui se sont soumis à une rigoureuse *sadhana*. Dieu accorde Ses bénédictions de multiples façons à ceux qui L'aiment. Comme vous le savez à Shirdi, Bagavân disait : « Au début Je donne à mes fidèles tout ce qu'ils demandent. Je leur accorde tout à tel point que, en fin de compte, ils demandent ce que Je souhaite instaurer en eux. » Remarquons ce point.

En fait, chaque Incarnation souhaite que nous sachions que nous sommes des étincelles de Divinité, que nous sommes éternels et immortels. Ainsi, pour nous remettre en mémoire notre propre Divinité, l'Incarnation nous transmet le même message au moyen de miracles et d'enseignements.

Dans le passé, lorsque Swami était à Shirdi, de nombreux fidèles se rassemblaient autour de Lui dans le Dwarakamaimandir, pour avoir Son *darshan*. Parmi eux, il y avait certaines personnes très importantes, assises tout près de Bhagavân de Shirdi. C'était en particulier Mahalsapathi, MandhavraoDeshpande, Takya Kote Patil et d'autres. Ils avaient l'habitude d'entourer Sai.

Un jour, un homme se présenta avec sa famille au Dwarakamai pour avoir le *darshan* de Swami. Parmi les membres de la famille se trouvait un garçon, fils du gentilhomme. L'enfant s'avança très près, vraiment tout près des Pieds de Sainath.

Sai Baba le fit asseoir à côté de Lui et, lançant un regard bienveillant à l'enfant, Il lui dit affectueusement : « *Diya, diya !* », ce qui signifie donne, donne !

Cette expression parut étrange au père de l'enfant et à tous les présents. Alors Shyama murmura très doucement à l'enfant de répondre : « *Liya, liya* », signifiant j'accepte, j'accepte. Ainsi ; le garçon répondit immédiatement à Swami : « *Liya* » ou j'accepte. Sainath lui sourit tout heureux.

Au moment suivant, Bhagavân de Shirdi enleva Son caftan – *kafni*, et en vêtit le garçon. Alors le geste de Baba résulta incompréhensible à la plupart des fidèles. Quelques années s'écoulèrent. Sainath entra en *mahâsamâdhi* (abandon du corps physique) le jour de *Dassara* – le 15 octobre 1918. L'enfant avait grandi et faisait des études de médecine. On avait institué le Sai Sansthan (organisation) à Shirdi, et le jeune homme fut nommé premier président du Sai Sansthan. Il s'appelait Dr. Gavankar, lui que Sainath avait béni de son honorable caftan plusieurs années auparavant.

Comme l'expriment les paroles bien connues de Saï de Shirdi : « Sachez qu'ici chacun recevra de l'aide. Quoi que l'on puisse demander, on le recevra ! » Nous savons tous que la seconde Incarnation est Bhagavân Srî Sathya Saï Baba, qui est l'expression de Shiva-Shakti. En effet, Un jour Shiva avait accordé un vœu à Bharadwaja Maharishi. Il lui avait dit qu'Il prendrait trois fois naissance dans sa lignée. Or, la déité Satyabhama, tutélaire du village de Puttaparthi, transmet le même message à Kondama Raju, grand-père de Baba, lui annonçant que Shiva allait prendre naissance trois fois dans sa lignée. Un yogi appelé Sri Venkavadhûta, avait également insinué à Kondama Raju, qu'un être divin allait naître dans leur famille.

Selon l'histoire, nous savons que la maman de Swami, Eashwaramma, vit un éclair de lumière entrer dans ses entrailles, avant la naissance de Swami. Tous ces faits sont des dons divins. Bhagavân Sri Sathya Sai Baba dit : « Lorsque vous venez à Moi et Me voyez pour la première fois, vous vous sentez peut-être intimidés, mais Je vous connais depuis un temps très, très long. Donc quoi que vous désiriez Me demander, demandez-le sans réserve. Vous sentez-vous perturbés quand vous demandez quelque chose à votre père ? Faites-Moi vos requêtes de la même manière.

Swami dit aussi : « Je suis un diamant inestimable, aux facettes multiples. Donc ne faites pas usage de Moi comme d'un pèse-papier ; connaissez la valeur ! » C'est ainsi que Swami s'exprimait.

« Puisque Je suis venu vous donner le trésor suprême, pourquoi Me demander des futilités ? » Donc, lorsque Swami accorde des dons à Ses fidèles et donne de Ses mains innombrables, que pouvons-nous recevoir de nos seules deux mains ? Hélas ! Nous n'avons que deux mains pour recevoir ces dons.

Le Divin absolu sans forme peut prendre une forme s'Il le désire. Nous Le reconnaissons en tant que *Sat-Cit-Ānanda* – Vérité, conscience et béatitude ; ou bien nous savons que l'*EkamSat*, la Vérité unique *Sat-Cit-Ānanda* demeure sous sa forme subtile en tout ce qui est animé ou inanimé dans cet univers. Chaque chose a deux aspects : *nama* – le nom et *rûpa* – la forme. *Sat-Cit-Ānanda* est associé à ces deux aspects. Le nom et la forme sont sujets au changement est sont associés à *Prakriti*, la nature. Le nom et la forme apparaissent uniquement à cause de *Sat-Cit-Ānanda*. Dès lors un être humain est l'incarnation

visible de *Sat-Cit-Ānanda*. Les nom et forme sont toujours sujets au changement, mais le Divin éternel est immuable.

Dans la Gîtâ, Bhagavân dit à Arjuna : « Arjuna, Bien que Je sois sans naissance et sans changement, bien que Je sois le divin Seigneur de tous les êtres vivants, Je demeure dans la nature et Je prends naissance d'âge en âge en raison de Mon Amour. Nous sommes, toi et Moi, passés par de nombreuses existences. J'ai la connaissance de toutes ces vies, mais toi tu ne l'as pas. » Vous connaissez les versets de la Gîtâ relatifs à ces affirmations.

Très bien ! Ceci est arrivé il y a plusieurs années. Un jour Swami était en voyage vers Madras (Chennai), pour y rendre visite à Ses fidèles. Certains fidèles L'accompagnaient. Le groupe voyageait en sept voitures. Celle de Swami était conduite par un fidèle, un très jeune homme appelé Krishna, de stature très frêle. En cours de route il commença à pleuvoir très fortement. On ne pouvait rien voir à travers le parebrise. À cause de cela, le voyage fut fortement ralenti. Swami avait la main sur le cou du chauffeur Krishna, pour le soutenir comme par un coussin et lui éviter d'avoir mal au cou à cause de la longue conduite. Quel Seigneur compatissant ! Il tenait la main sur le cou du chauffeur, afin de lui assurer un certain confort et éviter qu'il ne souffre à cause de sa longue et exténuante conduite.

Krishna dit : « Swami, je ressens le besoin de manger quelque chose de sucré. » En route vers Madras, ce garçon demandait à manger quelque chose de sucré. Swami matérialisa des *jalebis* (sorte de gâteau) tout chauds, pour lui et pour ceux qui se trouvaient dans la voiture. Ensuite Swami Lui-même se mit à essuyer le parebrise pour enlever la condensation. Chacun était stupéfait en voyant la sollicitude de Swami envers le chauffeur. Finalement ils arrivèrent à Madras.

Chaque fois que ce Krishna se trouvait à Puttaparthi, Swami veillait Lui-même à tous ses besoins. Il lui servait la nourriture de Sa propre assiette. Incapables de comprendre cette attention extrême, certains demandèrent à Swami pourquoi Il aimait à ce point Krishna. La réponse de Swami fut claire et sans détour.

Il dit : « Lors de Ma vie précédente à Shirdi, alors que tout le monde se moquait de Moi et Me lançait des pierres, un petit garçon courait vers Moi et s'agrippait à Moi en disant à tous : 'Ce n'est pas un fou, c'est un Mahâtma !' Ce même garçon est né à présent en tant que Krishna, c'est pourquoi il M'est très cher. »

Swami connaît toutes nos vies passées. Il nous bénit et nous récompense en fonction de notre *karma* passé, car Il est Conscience éternelle. Nous le savons bien et Swami Lui-même le déclare.

Bien. Il est également tout à fait intéressant de savoir que, à chaque célébration de MahâShivaratri, Swami matérialise un Shivalingam, que nous appelons *Lingodbhava*. Ensuite Il donne cet *âtma lingam* manifesté à des fidèles choisis, pour leur adoration quotidienne. Une fois, Il offrit l'*âtma lingam* à une dame et lui expliqua comment pratiquer l'adoration. La dame était au comble de la joie, elle l'installa sur son autel domestique et pratiqua régulièrement un rituel d'adoration.

Après un certain temps, la dame devait voyager en Inde et à l'étranger pour son travail. Elle emporta le *lingam* avec elle et continua son rituel partout où elle allait. Cependant il lui vint des doutes et se demanda comment maintenir la sainteté de l'objet ; elle se sentit quelque peu débordée. Elle se demanda aussi si elle serait en mesure de continuer son adoration du *lingam* dans le futur. Ainsi elle pensa le restituer à Swami.

Lors de sa prochaine visite, durant le *darshan*, Swami l'appela en interview. Elle ne réussit pas à exprimer ses doutes au sujet de cet *âtma lingam*. Il était emballé dans une pièce de soie et était à son côté. L'interview fut terminée et Swami commença à gravir l'escalier. Alors qu'il montait, Sa démarche était étrangement accompagnée d'un son *tac, tac, tac...* Regardant dans la direction d'où provenait le son, la dame fut stupéfaite de voir l'*âtma lingam* suivre Swami sur les marches et émettre ce son. Elle vérifia immédiatement la pièce de soie dans laquelle elle avait enveloppé le *lingam* fut choquée de constater qu'il n'y était plus. Alors elle s'exclama : « Swami ! Mon *âtma lingam* ! »

Swami s'arrêta un moment, lui lança un regard et dit : « Votre *âtma lingam* ? » Elle réalisa son erreur, mais il était trop tard. Swami et le *lingam* avaient déjà disparu.

Cet épisode me rappelle un autre miracle, dont un fidèle a fait l'expérience. C'était un grand homme appelé Sri Râma Saran. Swami lui donna une chaînette. Malheureusement il la perdit. Tandis qu'il prenait son bain, il l'égara quelque part. Il vint à Puttaparthi le jour suivant en pleurant : « Swami, j'ai perdu la chaînette ! » Swami la lui matérialisa à nouveau et lui dit : « Où est-elle allée ? Elle est revenue à Moi. Ne t'en fais pas ! » Et Il la fit réapparaître.

Ceci montre clairement que tout ce que Swami matérialise revient certainement à Lui, si nous perdons l'objet par malchance. Rien ne peut être perdu.

Voilà ce que je voulais partager avec vous aujourd'hui. Merci et à bientôt.

Om Sai Râm